En bref - Numéro 1 - 1997

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

► To cite this version:

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. En bref - Numéro 1 - 1997. 1997, pp.86-93.
10.4267/2042/5595 . hal-03534932

HAL Id: hal-03534932

<https://hal.science/hal-03534932>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

EN BREF... EN BREF... EN BREF...

► Le deuxième congrès international Pro Silva

L'Union Pro Silva (Union européenne de forestiers aux conceptions de gestion proche de la nature) tiendra son deuxième congrès international, les 29, 30 et 31 mai prochains, à Apeldoorn, aux Pays-Bas.

Il s'agira de renforcer et promouvoir le concept "Pro Silva". Sont prévues une journée de conférences, et deux journées d'excursions dans des régions boisées de la Veluwe, et des nouveaux polders du Zuidersee.

Frais prévus, comportant logement, repas, déplacements, et documents : 750 florins.

Pour toute information, s'adresser à : Pro Silva Europa — Koninklijk Park 1 — 7315 JA APELDOORN (PAYS-BAS). Tél. 31.55.521.9709. Télécopie 31.55.522.4462.

► Agriforest 1997

Fort du succès de la première édition d'Agriforest en 1996, le comité des foires du Mayet-de-Montagne (Allier) organise une deuxième édition le 31 mars 1997.

La manifestation sera une nouvelle fois axée sur les deux secteurs économiques les plus importants de la montagne bourbonnaise à savoir : l'agriculture et la forêt.

Cette année, le thème de la foire sera : "Tradition et modernité". L'objectif principal sera de montrer l'évolution technique des métiers de l'agriculture et de la forêt tant au niveau du matériel, du travail, que de la sécurité.

Pour tous renseignements, contacter : F. Roussier — Comité de foires — Mairie — F-03250 LE MAYET-DE-MONTAGNE. Tél. 04.70.59.70.88. Télécopie 04.70.59.78.69.

► Le "FIPF 97"

Du 10 au 13 juin 1997, à Marseille et Aix-en-Provence (France), se déroulera le **1^{er} forum international de protection de la forêt et de la lutte contre les feux de forêts (FIPF 97)**, permettant la rencontre des professionnels de la prévention et de la lutte contre les feux de forêts.

Ce forum est composé : de conférences et d'ateliers débat autorisant un véritable échange entre experts et acteurs de terrain, d'un salon professionnel de matériels et de services, en exposition statique et en démonstration, destinés aux visiteurs, acteurs ou décideurs dans ce domaine.

Pour tout contact, s'adresser à : Norbert Gruffat Brenier — S.E. Communication — 14, boulevard Morland — F-75004 PARIS. Tél. 01.42.71.11.17. Télécopie 01.42.71.09.49.

► Colloque "Forêt et Marine"

Nous rappelons que le colloque "Forêt et Marine", organisé par le Groupe d'Histoire des Forêts françaises, se tiendra à Paris les 10, 11, 12 et 13 septembre 1997.

La marine, des siècles durant, fut tributaire de la fourniture en bois, qu'il s'agisse des mâts, des coques, et des contenants.

Il en résulte un double questionnement, côté Marine et côté Forêt. Les thèmes prévus au colloque se regroupent autour de quatre orientations :

- l'édification d'une marine
- la prospection du territoire
- la garantie des livraisons
- les effets sur le patrimoine

Aire géographique concernée : Europe.

Période étudiée : de l'Antiquité au XX^e siècle.

Groupe d'Histoire des Forêts françaises — 45, rue d'Ulm — F-75005 PARIS. Tél. 01.44.32.32.86. Télécopie 01.44.32.30.44.

► Colloque international "Genévrier thurifère"

Le Laboratoire d'Écologie terrestre de l'Université Paul Sabatier de Toulouse et l'Office de Génie écologique organisent, en septembre prochain, dans les Pyrénées un colloque consacré au Genévrier thurifère dans le bassin occidental de la Méditerranée.

Ce colloque, dont les actes seront publiés, se tiendra les 26 et 27 septembre 1997 à Marignac (Haute-Garonne), donc au pied de l'une des deux seules stations pyrénéennes du Genévrier thurifère.

Contact : T. Gauquelin — Laboratoire d'Écologie terrestre — Université Paul Sabatier — 39, allées Jules-Guesde — F-31062 TOULOUSE CEDEX 4. Tél. 05.61.53.02.35. Télécopie 05.61.32.83.82.

► L'ingénieur forestier, quels métiers, quels profils ?

L'assemblée générale de l'Association des Ingénieurs forestiers (AIF) s'est tenue le 23 novembre dernier dans les locaux de l'ENGREF à Nancy et s'est poursuivie par une table ronde sur les métiers de l'ingénieur forestier, avec deux ateliers portant l'un sur les métiers traditionnels qui évoluent, l'autre sur des métiers émergeant à conquérir. Chacun de ces ateliers était l'occasion de six présentations réalisées par trois ingénieurs confirmés et trois jeunes ingénieurs forestiers. Voici un résumé de quelques-unes des conclusions de cette journée.

Les métiers traditionnels en évolution sont offerts par l'Office national des Forêts (ONF), la Direction départementale de l'Agriculture et de la Forêt (DDAF), la profession d'expert forestier, les Centres régionaux de la Propriété forestière (CRPF). Ils correspondent à des activités de chef d'établissement nécessitant de solides bases techniques qu'il faut savoir compléter selon les besoins, une bonne capacité à intégrer la dimension économique, et beaucoup de qualités humaines pour organiser une équipe, animer des réunions, analyser les attentes, défendre son opinion,...

Les métiers émergeant à conquérir sont ceux des Directions régionales de l'Environnement, des Parcs naturels, des divers instituts concernés par les problèmes d'environnement. Sa formation permet à l'ingénieur forestier d'exercer avec compétence des activités à l'extérieur du strict domaine forestier parce qu'il sait analyser des problèmes complexes, raisonner à long terme, proposer des solutions, voire, parfois, décider.

Finalement, les ingénieurs forestiers sont préparés tant à accompagner l'évolution des métiers traditionnels qu'à conquérir des métiers connexes. Mais il faut encore améliorer leur formation, augmenter raisonnablement les flux de diplômés pour mieux répondre à la demande et faire un effort important de promotion du vivier des compétences.

► Réorganisation de l'AFOCEL

L'Association Forêt-Cellulose (AFOCEL) modifie son organisation. L'objectif est « *de se mieux situer à l'interface industrie-forêt, et sur des sujets prioritaires demandés par les professionnels de la filière* ».

Plus précisément :

- Dès janvier 1997, les deux départements "AFOCEL" et "ARMEF" ont fusionné, donnant aux spécialistes de l'un et l'autre domaines les conditions internes d'une meilleure synergie.
- Les stations territoriales — qui rassemblent la majorité du personnel scientifique et technique de l'organisme — sont réduites de six à quatre : fermeture de la station "Nord-Ouest" de Brain-sur-l'Authion, regroupement près de Montpellier des deux stations actuelles de Cugnaux (Sud) et Malissard (Sud-Est).
- Toutes les activités non liées au terrain régional, ou à un tissu industriel local, sont regroupées en quatre thèmes, et autant de laboratoires, en cours de rassemblement sur le site de l'Étançon, près de Nangis.

Ces laboratoires sont les suivants :

- laboratoire "ressources du futur" (biotechnologies),
- laboratoire "bois-process" (optimisation de l'approvisionnement et du rendement des usines),
- laboratoire "compétitivité des approvisionnements"
- laboratoire de biométrie.

Cette organisation favorisera le travail interdisciplinaire, ainsi que le développement des nouveaux champs de compétences.

Source : communiqué de presse du 7 janvier 1997. AFOCEL — 154, boulevard Haussmann — F-75008 PARIS. Tél. 01.53.89.24.30. Télécopie 01.53.89.24.31.

► Bois et Forêts des Tropiques est cinquantenaire

La revue *Bois et Forêts des Tropiques* a maintenant 50 ans d'existence. La *Revue forestière française* lui adresse ses félicitations, et ses meilleurs vœux de solide avenir.

Créée en 1947, *Bois et Forêts des Tropiques* s'adressa tout d'abord principalement aux exploitants forestiers et utilisateurs des bois tropicaux, puis aux forestiers d'Afrique sub-saharienne, souvent isolés, pour les aider dans leurs tâches quotidiennes.

La revue fut acquise, dans les années 50, par le Centre technique forestier tropical de Nogent-sur-Marne (CTFT), et prit alors tournure plus scientifique, publiant régulièrement les travaux du Centre. Elle suivit en 1992 le destin du CTFT, devenu "département forestier du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement", dénommé plus rapidement "CIRAD-Forêt", et installé maintenant à Montpellier (Campus de Baillarguet — BP 5035 — F-34032 MONTPELLIER CEDEX 1. Tél. 04.67.61.58.00).

Bois et Forêts des Tropiques, revue trimestrielle à caractère scientifique appliqué très marqué, couvre les grands secteurs d'activités du CIRAD-Forêt, qui sont : la forêt naturelle, les plantations forestières, l'agroforesterie, l'utilisation des bois tropicaux.

Nous avons sous les yeux son premier numéro de 1997, dont les articles, tous de qualité, ont les titres suivants :

- Les peuplements d'Okoumé du Gabon : leur dynamique et croissance en zone côtière.
- Agriculture forestière ou agroforesterie ? (présentation des stratégies adoptées par des paysans indonésiens).

- Spécialisation des espaces, ou gestion intégrée des massifs forestiers ? (l'action se passe principalement dans l'Est-Cameroun).
- La fabrication de placages à partir de bois guyanais.

Ces articles sont suivis chacun d'un sommaire en anglais d'une page entière.

Le numéro se termine par les rubriques générales : à travers le monde, la page économique, lu pour vous.

La revue adresse gratuitement le répertoire des articles publiés à tous ceux qui en feraient la demande.

Source : n° 251, premier trimestre 1997 de *Bois et Forêts des Tropiques*, notamment la page d'introduction de France Lavaux, rédactrice en chef.

► L'Assemblée générale 1996 des sylviculteurs landais

L'important et actif Syndicat des Sylviculteurs du Sud-Ouest tenait, le 28 septembre 1996, assemblée générale à Bordeaux-Lac. Une assemblée exceptionnelle, à laquelle assista, pour partie, le Premier ministre, Monsieur Alain Juppé.

Le président du syndicat, Monsieur J.-L. Martres, y présenta un long (20 pages) et vigoureux rapport moral, approuvé à l'unanimité, et publié en encart par le bulletin n° 431 (novembre 1996).

Monsieur J.-L. Martres traita notamment de problèmes délicats, tels "Natura 2000", la "certification" des bois mis en vente, l'élaboration d'une politique forestière européenne, la reconnaissance de la légitimité de la forêt cultivée, etc.

Voici un passage important de sa conclusion :

« La forêt n'est pas qu'un paysage, ou plus exactement il faut affirmer que le paysage et les loisirs ne seront possibles que si la forêt continue à produire. Et elle ne peut le faire que si l'on permet au sylviculteur de continuer à l'entretenir ».

Dans son allocution, le Premier ministre déclara :

« N'opposons pas les trois fonctions de la forêt, qui doivent cohabiter harmonieusement : c'est l'équilibre du territoire et l'équilibre humain qui sont en jeu, au même titre que la rentabilité économique ».

Ayant observé *« qu'il serait hasardeux de considérer la forêt française comme une entité indistincte où les mêmes règles seraient prises en compte (l'inventaire forestier national a dénombré et défini en France 300 régions forestières) »*, il dit encore : *« que les massifs landais, créés de toute pièce au siècle dernier, présentent une caractéristique essentielle : celle d'être la forêt cultivée par excellence ».*

Forêt de Gascogne. Publication du Syndicat des Sylviculteurs du Sud-Ouest — 17, rue Esprit-des-Lois — F-33080 BORDEAUX CEDEX. Tél. 05.56.90.92.44. Télécopie 05.56.81.65.95.

► La "forêt intérieure" de la nouvelle bibliothèque nationale de France à Paris-Bercy

Cette "forêt nouvelle", maintenant souvent évoquée, couvre une superficie de 10 783 m², entre les quatre bâtiments monumentaux de la bibliothèque.

Son sol artificiel, de type podsolique classique, pH de 4 à 4,5, a une épaisseur de 2 m à 2,50 m. Sa base est une dalle de béton.

En bref

On y a mis en place :

150 grands sujets de *Pinus sylvestris* de 40-45 ans, hauteur de 20 à 28 mètres,

50 plus petits *Pinus sylvestris* de 15 mètres,

50 *Betula verrucosa* de 15 mètres également,

et un sous-bois composé de Bruyères et de Callune.

La réalisation en a été confiée aux pépinières Derly à Authevernes, dans l'Eure.

C'était une tâche à caractère véritablement exceptionnel, qui a été entreprise et réussie avec une parfaite combinaison de science, de technique, et de puissants moyens.

Pour ce qui est des arbres "grands sujets", une zone convenable de forêt, vouée localement à prochaine disparition pour travaux d'utilité publique, fut reconnue et retenue en forêt de Bord, près de Louviers.

Les arbres à transporter sur Paris, puis à replanter en 1994, devaient être préparés à cette opération ; ils avaient de 30 à 40 ans en 1990. Ils devaient rester attenants à une motte de terre, garnie en racines, d'environ trois mètres de diamètre (poids total arbre + motte = 10 à 12 tonnes).

Les 150 ensembles arbres + mottes furent d'abord transplantés une première fois fin août/septembre 1991, dans un sol toujours forestier assez proche et libre de végétation, où ils restèrent trois ans, soumis à des soins aussi attentifs que prudents.

Leurs mottes avaient été placées dans d'immenses paniers métalliques, qui seraient nécessaires au transport trois ans plus tard.

On vérifia régulièrement que de nouvelles et immédiates émissions racinaires se produisaient : celles-ci furent, du reste, supérieures aux prévisions.

Sur les 160 arbres forestiers transplantés, seuls sept moururent la première année suivant l'arrachage.

Les arbres avaient été haubanés, par trois pieux principaux de 8 mètres de haut.

Ils prirent la route de Paris par convois spéciaux nocturnes en octobre et novembre 1994, et furent immédiatement mis en place définitive (durée totale de la plantation : trois mois, avec mise en œuvre d'une grue de 30 tonnes au départ comme à l'arrivée).

Deux ans après, ils ne semblent pas regretter leur transfert...

Coût de la fourniture des 150 grands sujets : 35 000 F chacun ; coût total de l'opération : 27 millions de Francs.

On espère que le jardin forestier ainsi créé se renouvellera de lui-même, et qu'un suivi scientifique détaillé permanent pourra en être fait.

Source : Comptes rendus de l'Académie d'Agriculture de France, n° 6, 1996 (18, rue de Bellechasse — F-75007 PARIS).

Note P.H. Darly (pp. 3 et 4) : Présentation de la forêt intérieure de la bibliothèque nationale de France,

et article J. Darly (pp. 5 à 8) : la plantation des *Pinus sylvestris* de la bibliothèque nationale de France.

► Pour une nouvelle politique européenne de la montagne

Le ministre français de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation a adressé, le 16 septembre 1996, à la Commission européenne un mémorandum sur l'adaptation de la politique européenne en faveur de l'agriculture et de la forêt de montagne.

Ce mémorandum propose notamment de mettre en œuvre une véritable politique communautaire de la forêt et de la filière-bois.

Le ministre rappelle que la montagne française couvre près du quart du territoire national, et qu'elle réunit tous les climats et tous les paysages. Cette montagne a, de tout temps, constitué une terre de prédilection pour la forêt.

La forêt française de montagne se présente sous formes :

- de massifs de moyenne altitude, au taux de boisement élevé, au réseau de desserte forestière dense, et à la production biologique élevée, base d'une exploitation forestière et d'une filière forêt-bois encore active. C'est le cas des Vosges, du Jura et, à un degré moindre, du Massif Central,
- de massifs de haute montagne, où l'exploitation se heurte à des handicaps naturels liés à l'altitude, à la pente et à la situation socio-économique locale et aux contraintes imposées par la multifonctionnalité (surtout fonction de protection) : Alpes (1 211 000 ha) et Pyrénées (200 000 ha) ;
- de massifs méditerranéens où les peuplements forestiers de faible valeur économique subissent la menace constante des feux de forêt : Corse (100 000 ha) et la frange littorale des Alpes du Sud.

Elle se caractérise par :

- une importante accumulation de bois sur pied (+ 20 % par rapport à la moyenne nationale) qui traduit en fait le vieillissement des peuplements, et qui révèle une caractéristique majeure des forêts de montagne, leur sous-exploitation très accentuée dans certains massifs (Alpes et Corse), objet de préoccupations pour l'avenir ;
- une multifonctionnalité plus forte qu'ailleurs : protection du milieu physique, c'est-à-dire prévention des risques naturels, fonctions écologiques, paysagères, sociales très marquées qui exigent la stabilité et le renouvellement des peuplements montagnards.

Les propositions du ministre s'articulent autour de quatre volets majeurs :

- l'incitation à l'exploitation du bois,
- la gestion des forêts à fonction de protection dominante,
- la recherche sur les écosystèmes forestiers montagnards,
- la gestion des risques naturels.

Source : *Bulletin d'Information* du Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation (BIMA), n° 1455 du 6 novembre 1996. 78, rue de Varenne — F-75349 PARIS 07 SP.

► Chêne sessile et Chêne pédonculé

Le Département des Recherches techniques de l'Office national des Forêts a édité (2^e semestre 1996) un excellent fascicule, dont le titre : "**Guide de reconnaissance pratique du Chêne sessile et du Chêne pédonculé**" traduit bien ce dont il s'agit.

16 pages (format 21 x 29,7 cm), abondamment illustré de photographies en couleur et de croquis comparatifs, ce document lève tous les doutes que le lecteur pourrait avoir sur les exigences stationnelles réciproques, les caractéristiques botaniques, la reconnaissance pratique des arbres jeunes et adultes, la dynamique des populations, les applications sylvicoles, etc.

Des exemplaires peuvent en être achetés par le canal de l'Institut pour le Développement forestier — 23, avenue Bosquet — F-75007 PARIS (tél. 01.40.62.22.80) au prix de 50 F TTC ; prévoir 35 F de frais de port en sus pour l'envoi d'un ou deux exemplaires, 50 F en sus au-delà de deux.

► La forêt allemande va mieux

Le rapport **1996** du gouvernement fédéral sur la situation des forêts confirme une tendance déjà observée en 1995 : la forêt allemande retrouve une meilleure santé.

Un bon aperçu du problème est la comparaison, année par année, des degrés de gravité constatés dans les pertes d'aiguilles ou de feuilles des arbres.

Les observateurs classent les feuillages suivant une échelle à 5 degrés :

0 = pas de pertes de feuillage anormales (0 à 10 %),

1 = faible détérioration (11 à 25 %),

2 = détérioration moyenne (26 à 60 %),

3 = grave détérioration (61 à 99 %),

4 = dépérissement mortel (100 %).

Ces classements se font Land par Land, ou encore essence par essence, et enfin pour toute l'Allemagne, toutes essences réunies.

Bornons-nous ici à reproduire cette classification globable :

	ANNÉE	DEGRÉS DE DÉTÉRIORATION			
		0	1	2	3 + 4
TOUTES ESSENCES RÉUNIES	1991	36	39	23,0	2,2
	1992	32	41	24,5	2,2
	1993	36	40	22,0	2,4
	1994	36	39	22,7	2,0
	1995	39	39	20,3	1,9
	1996	43	37	19,0	1,4

L'essentiel du recul des indices de détérioration provient des nouveaux *Länder*, situés anciennement en Allemagne de l'Est. Ce recul est parallèle à celui qu'on y a constaté des émissions (industrielles notamment) de gaz sulfureux (SO₂) ou ammoniacaux (NH₃/NH₄). Si on compare les essences entre elles, seuls les Chênes présentent en 1996 des indices particulièrement mauvais, dus à de fortes attaques de champignons et, plus encore, d'insectes. Mais cette détérioration passagère (d'origine première climatique) n'a, est-il dit, qu'un caractère très accessoire.

Source : *Allgemeine Forstzeitschrift/Der Wald*, n° 25, 9 décembre 1996, article : "Schadensrückgang im Osten bestimmt den bundesweiten Trend", pp. 1396 et suivantes.

Rédaction : Muskastraße 4 — D-70607 STUTTGART (ALLEMAGNE).

► Le jardinage culturel en Allemagne

H.P. Ebert, professeur de sylviculture à l'école technique forestière de Rottenburg-am-Necker (Baden-Württemberg) a, dans le cadre des publications de son école, édité en 1994 un excellent petit livre consacré au jardinage (die Plenterung).

J. Maheut, ingénieur en chef honoraire du GREF, en a mené à bien une traduction, qui a été éditée, en un nombre limité d'exemplaires, par le Centre national de Formation forestière de Velaine-en-Haye.

L'auteur explique en quoi consiste le jardinage cultural, qui en particulier accorde des soins attentifs aux arbres promettant d'être de qualité, et les récolte, le moment venu, pied par pied. Il définit d'abord ce que doivent en être au mieux les préalables biologiques, dépeint ensuite les techniques sylvicoles à utiliser, et développe enfin les conséquences économiques respectives de la gestion par peuplements, et de la gestion arbre par arbre.

La version française de cette traduction (92 pages, format 21 x 29,7 cm) peut être consultée, ou demandée en prêt, à la bibliothèque du Centre de Nancy de l'ENGREF.

► **Trovato su Internet**

Trouvé sur Internet : c'est le titre d'un court article (une page) qui se répète dans chaque numéro de la nouvelle revue mensuelle forestière italienne intitulée *Sherwood*, et toujours rédigé actuellement par Antonio Brunori (cf. par exemple numéro de décembre 1996).

L'auteur choisit chaque fois un des articles paraissant dans le même numéro, et il s'efforce de le confirmer, le développer, l'approfondir, en "naviguant" sur le réseau mondial Internet et repérant les "sites" qui peuvent enrichir son information.

Il y parvient du reste très généralement, faisant peu à peu connaître à ses lecteurs des serveurs et protocoles conduisant à des organismes de types variés, notamment forestiers commerciaux (exemple : Forestnet ; <http://www.forestnet.com>.) ou encore universitaires, scientifiques, bibliographiques, etc.

Ce genre nouveau d'article engage-t-il la littérature forestière dans une voie d'avenir prometteuse ? À suivre...

Sherwood - Foreste ed Alberi Oggi — Via A. Guagnoli 39 — I-52100 AREZZO (ITALIE).

► **Index phytosanitaire 1997**

La 33^e édition de l'index phytosanitaire présente la totalité des matières actives homologuées en France (près de 470 matières actives et plus de 2 500 produits commerciaux répertoriés).

Les matières actives décrites sont réparties en six chapitres : insecticides et acaricides, fongicides, associations, herbicides, moyens biologiques, produits divers.

Deux répertoires alphabétiques permettent une consultation par matière active et par produit.

L'index phytosanitaire est disponible au prix de 135 F TTC + 25 F de frais de port, auprès de : ACTA Publications — 149, rue de Bercy — F-75595 PARIS CEDEX 12. Tél. 01.40.04.50.00. Télécopie 01.40.04.50.11.